

LA CONFORMATION

En se plaçant en avant du mouton, en se rapprochant ou en s'éloignant, en faisant quelques pas à droite ou à gauche, on peut examiner à son aise, la tête, le cou, et le devant du bœlier ou de la brebis.

La tête doit être petite fine, ornée de deux petites oreilles. Sa petitesse et sa netteté indiquent un squelette fin et indirectement un fort rendement en viande par rapport au poids vif. Toutefois la finesse de la tête doit être relative et ne pas exclure : 1.—une machoire large, forte et plutôt courte, indiquant une grande puissance de mastication ; 2.—des naseaux bien ouverts et un chanfrein bien large, les deux indiquant une bonne respiration.

Les yeux, sans être saillants doivent être bien ouverts et dégagés dans l'orbite. Le regard doit être vif, net, calme, mais non pas agité, inquiet, ou mauvais, car le regard traduit le caractère. Il est bon de compléter l'examen de l'œil, par celui de sa muqueuse (ou peau) qui, pour que l'animal soit en santé ne doit être ni trop pâle ni trop rouge.

Le cou qui ne fournit qu'une viande peu appréciée doit être court, épais, rond. La coupe figurée devrait être ronde et non pas ovale. Les plis sous la gorge et un fanon développé doivent être évités.

Le devant doit avoir de l'ampleur, preuve évidente de la largeur de la poitrine et indirectement du bon fonctionnement des pounions et du cœur. Le poitrail doit être large ; les épaules devront être bien écartées l'une de l'autre, mais sans être détachées du corps ; elles doivent être bien remplies en avant et en arrière et se noyer imperceptiblement dans le cou et dans le dos. Le poitrail étant large, les jambes seront aussi bien espacées du haut ; on devra examiner si elles le sont aussi du bas. Il n'est pas inutile de se rendre compte de la rectitude des aplombs.
